

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 27 février 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 27 février 1765, 1765-02-27

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1675>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre maître, je compte que nous aurons...

RésuméD'Amilaville lui annonce la fin de l'impression de la Destruction des jésuites. Il prépare un autre ouvrage [les deux Lettres... pour servir de supplément..., 1767]. Dire à Cramer de faire relier deux exemplaires pour de Catt à Berlin. On dit que Volt. a renoncé aux Délices. Fréron a insulté Mlle Clairon, protections. Le Siège de Calais [de Belloy].

Date restituée27 février [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.15

Identifiant1326

NumPappas587

Présentation

Sous-titre587

Date1765-02-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D12423

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourcetr. autogr., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 67

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Je M^r. D'Alembert

à Paris ce 27 février
1765

G16-A30

67

1765

Mon cher & illustre maître, je compte que nous aurons bientôt ici
la destruction, car hier d'Amsterdam m'a dit il y a plusieurs jours,
qu'on les avait mandés: il y avait aussi plusieurs jours, que tout
était fini; Dieu veuille que cette destruction puisse servir in redemptionem
multorum! nous verrons alors les jésuites à grande & à petite queue en
dirent, je m'attends à quelques hulements de la jalousie, ^{second} ~~second~~, et
jeune à quelques pinces de dents de la jalousie, ^{premier} ~~premier~~, moi je compte
m'être si bien mis à couvert de leurs morsures, que fragile quarens illud
indulgent effundit is id. Enfin nous verrons, si le cardinal de Noailles,
je le servirai d'une couleur; elle est toute prête, je ferai seulement
la saupêçle plus ou moins piquante, plume je la verrai plus ou moins
en agité. je respecterai toujours, comme de raison, la religion, le gouver-
nement, et même les ministres; moi je ne ferai point de quartier à
toute, les autres sottises, & affaiblirai jamais de quoi parler.

Voudriez vous bien me faire la grâce de dire à M^r. Cramer de faire
relier deux exemplaires de ces ouvrages, un en vers et un simple, et

l'autre en maroquin doit sur brèche, de le bien empaqueter; & de
les adresser, non par la poste, car le port en seroit trop cher, mais
par telle autre voye qu'il lui plaira à M^r. Girard micheler
de compagnie, negocians à Berlin, pour remettre à M^r. de Calt
secrétaire de commandement de S. M. le Roi de Prusse. j'écirai à
M^r. de Calt l'usage qu'il doit faire de ces deux exemplaires, ce je
tiendrais compte à M^r. Cramer des frais de retour et d'emballage.
Recommander lui j'en suis supple, de faire cet envoi promptement.
je voulais envoyer ces livres d'ici, mais j'ai pensé qu'il seroit trop
tard, et qu'il étoit convenable qu'on les eût à Berlin du moins
aussi tôt qu'à Paris.

On dit que son aiel renonce aux doléances, & qu'il n'y a plus
le territoire de la parvité. Je vous conseillerai cependant, attendu
les jésuites à grands rabais, qui deviennent de jour en jour ^{plus} insolens,
de leur serrer la vis; de continuer toujours un pied à terre chez nos bons
amis les Suisses.

Frisen a pensé d'aller au fort lesdigues, ou fort de l'Esperance, pour

avoir insulté grossièrement à son ordinaire m^{lle} Clairon; elle s'en
est plainte, mais le comte Stanislas Kleine en a intercédé pour
ce maraut, qui est toujours agenda aux arrets chez lui pour la
verge de la police. Il se bécote avec un jacobin qui a traversé
plusieurs réputations. En vérité on ne peut s'empêcher d'insulter et
d'en rire. Puisque les choses sont ainsi, je prétends moi avoir aussi
mon franc parler, là l'expression de choses, entre personnes, aux quelles
je dois respect, j'exprime mon insupportable note - as-tu vu entendre parler d'une
Tragédie du Siege de Calais? on joue actuellement avec grand succès?
Comme cette pièce est pleine de patriotisme, on dit, pour tendre les
philosophes odieux, qu'ils s'en déchaînent contre elle. Rien à exprimer sans
moi/ cela se dit toujours, pour servir ce grand raisonnement. Quelle pauvre
espèce que l'homme humain! adieu, mon cher maître, moi je suis toujours
debout, car il n'y a que cela de bon



A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Académie française
à Ferney pays de Gex

